



UNE FAILLE – FEUILLETON THÉÂTRAL – CRÉATION

SAISON 1: HAUT-BAS-FRAGILE

ÉPISODES 1-4: “PRIS AU PIÈGE”

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MATHIEU BAUER

Un drame matinal, quelque part dans la ville: un immeuble en construction vient de s’effondrer sur une maison de retraite mitoyenne. Sous les décombres cinq survivants, coupés du monde. À la surface, les secours se mettent en place, le directeur de cabinet se démène pour faire face à la catastrophe. Les habitants, représentés par un Chœur citoyen composé d’amateurs théâtre et musique, soulèvent des questions: Comment un tel drame a-t-il pu se produire? De révélation en révélation, l’enquête avance...

Pourquoi cette idée d’un feuilleton théâtral? Qu’est-ce que cette forme apporte au théâtre?

Comme beaucoup je suis un fanatique des séries télévisées. Il me semble que depuis *Twin Peaks* de David Lynch, les séries de télévision anglo-saxonnes comme *Six Feet Under*, *The Wire* ou encore *Desperate housewives* ont su traiter, avec gravité et humour à la fois, des problèmes de société les plus actuels tout en réinventant les formes d’une structure de narration ancienne et populaire. On peut dire qu’elles sont populaires au meilleur sens du terme, car elles nous donnent des nouvelles du monde réel en l’incarnant dans toute sa diversité, chacun d’entre nous peut ainsi s’y reconnaître et reconnaître l’autre. Il y a également dans le feuilleton ce côté captivant du fait que l’histoire reste en suspend, qu’il y a toujours de nouveaux rebondissements. Mais surtout le feuilleton a cet avantage d’être suffisamment flexible pour pouvoir réagir à l’actualité, ce qui est aussi la fonction du théâtre. Et puis il y a ce pari qui consiste à explorer quelque chose de nouveau, d’inviter le public à une nouvelle forme. J’aime l’idée de travailler avec une équipe, de partager avec elle l’enjeu d’invention de cette forme mais aussi la force mélodramatique, passionnelle et drôle du type d’histoires que le genre du feuilleton porte.

Comment avez-vous mis en scène ce feuilleton au théâtre?

Le théâtre n’offre pas les possibilités d’intensité propre à l’écriture cinématographique, qui est faite de cadrages, de plans de coupe, de simultanéité des actions... Néanmoins, j’ai tenté de retrouver, comme un clin d’oeil du théâtre adressé au cinéma, la caractéristique de certains effets cinématographiques: montage alterné, gros plan, fragmentation narrative... Tout d’abord, notre scénographie propose un espace découpé en deux espace-temps différents; avec, en bas, ceux qui sont pris sous les décombres et, en haut, les habitants et responsables de la cité aux prises avec les répercussions émotionnelles et politiques de la catastrophe: les secours, les pompiers, les élus et leurs administrations, les journalistes, la foule... Ensuite, cette scénographie, nous l’avons voulue mobile, de sorte qu’elle offre toutes les proximités ou distances avec le public pour des effets de gros plans ou de plans plus larges. Enfin nous avons voulu que l’écriture soit animée par l’intensité du montage entre les séquences: travailler donc sur les rythmes, le dynamisme, trouver le bon ton dans la vivacité des échanges. Comme dans toutes les séries dont je suis *aficionado*, j’ai voulu

BIENTÔT AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

MISSION – THÉÂTRE

David Van Reybrouck / Raven Ruëll

Un homme se tient devant nous. Immense

comédien, il interprète un missionnaire

belge, Père Blanc. Il parle de l’Afrique, du

Congo. Et voilà que s’ouvre une incroyabile

méditation sur l’engagement. Et sur la

direction que prend notre monde. Il nous

tord, nous bouleverse. En Flandre c’est

debout que les spectateurs ont salué ce

spectacle.

20 – 30 nov 2012

petite salle Maria Casarès

FANFANE CIOCARLIA – MUSIQUE

Et c’est parti! Comme dans un film d’Emir

Kusturica sur une musique de Goran Bre-

govitc mais en pire! Ces types-là jouent

d’une chaleur incroyable. Un cocktail au

gout explosif qui leur vaut le surnom de

« Fanfare la plus rapide de l’est. »

samedi 10 nov 2012

grande salle Jean-Pierre Vernant

Et retrouvez la suite de votre

feuilleton théâtral

UNE FAILLE

SAISON 1: HAUT-BAS-FRAGILE

ÉPISODES 5-6: “SUSPENDUS”

03-20 déc 2012

grande salle Jean-Pierre Vernant

Réservations 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

PETITES CONFÉRENCES

“LUMIÈRES POUR ENFANTS”

À PARTIR DE 10 ANS

L’œil critique, par Michel Ciment,

écritain et critique de cinéma

samedi 6 oct 2012 à 15h

grande salle Jean-Pierre Vernant

Faire la paix avec les maths,

par Anne Siéty, psychologue

samedi 24 nov 2012 à 15h

petite salle Maria Casarès

ALI BABA – CINÉ SPECTACLE

À PARTIR DE 6 ANS

Compagnie La Cordonnerie

Imaginez l’histoire d’Ali Baba re-filmée

avec des musiciens, bruiteurs, conteurs

qui, en direct, accompagnent la projec-

tion. C’est du western spaghetti, du polar

des années 60, sans parler du charme in-

fini de la bande son, drôle et évocatoire.

18 – 26 oct 2012

grande salle Jean-Pierre Vernant

retrouver une pluralité des registres de discours. Différentes voix se font entendre et différents types de langage, du plus familier au plus expert: chaque personnage a sa couleur et son verbe particulier, la voix des spécialistes tels que les urbanistes, architectes etc. ou encore la voix d’un Chœur citoyen (constituée d’amateurs montreuillois), qui est poétique et chantée et comme souvent chez moi accompagnée de musique.

À cela s’ajoute la vidéo qui permet de démultiplier les temporalités et de donner une image complexe de la ville. Je vois ce plateau comme un plateau des espaces émotionnels, mentaux, visuels, sonores, très contrastés. Cocasserie, provocation, gravité, colère, mélancolie... Pour former un grand poème de la ville. Au fil de l’histoire, quelque chose s’approfondit ou s’épaissit. Les situations s’intensifient parce que nous en savons de plus en plus sur les protagonistes, mais aussi parce que les relations entre eux évoluent, se transforment. Et parce que notre méditation sur le présent s’élargit et gagne en résonances.

Pourquoi vous intéressez-vous à la question de la ville et du logement?

La question du logement, c’est aussi celle de la justice sociale. L’effondrement de cet immeuble est le symptôme d’un certain nombre de dérèglements et de problèmes liés à la politique de la ville. Nous devons parler de la vie des gens. Il y a par exemple, dans notre histoire, la difficulté des jeunes à se construire, dans un univers où il est compliqué de trouver un travail et donc de se loger. Et par là, en effet, se joue le problème

de leur autonomie. Il y a la question de la place des personnes âgées. Mais il y a aussi la question des clandestins, des sans-papiers, la question des ghettos. Je pense qu’il est urgent de parler de nos problèmes. Mais je pense aussi qu’il est urgent de rendre justice aux gens: les gens sont porteurs de pensées, d’initiatives. Nous voulons aussi dresser le paysage de leurs aspirations, de leurs efforts.

Entretien avec Mathieu Bauer, metteur en scène et directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

propos recueillis par Marie-José Malis

UNE FAILLE ça continue: épisodes 5-6 «Suspendus» 03-20 déc 2012

Dans ces deux nouveaux épisodes d’*Une Faille*, l’enquête se poursuit... et avec elle notre exploration de la ville entre drame et légèreté. Qui est le responsable de l’effondrement de l’immeuble qui a fait tant de victimes? Où est-il?

Comment fait-on pour transformer au théâtre

la forme d'une série télévisée ?

L'idée, c'est de jouer avec les codes du

feuilleton pour monter un spectacle qui

nous raconte une histoire longue, suivie,

tendue, avec des personnages qui évoluent

au fil des événements. Cela consiste, par

exemple, à introduire des éléments qui

intensifient, ralentissent ou suspendent

l'action. Il y a notamment ce qu'on appelle

des *cliffhanger* - autrement dit des hameçons

- dont le principe consiste à créer à la fin

de chaque épisode le désir que l'histoire

continue et donc susciter une attente.

L'intérêt du feuilleton en tant que forme,

c'est qu'il permet aussi de jouer avec une

temporalité qui n'est pas celle de la scène

unique prise dans un temps unique.

Le passage d'un épisode à un autre a un

gros avantage, c'est qu'il permet de jouer

avec l'ellipse. On peut imaginer par exemple

que cinq heures se sont déroulées entre

français.

Cette universalité, cette capacité

à s'interrompre et reprendre, qu'il y a

un épisode et le suivant. Et puis, c'est parce

qu'il y a interruption et reprise, qu'il y a

suspens, frustration et qu'il y a ce phénomène

si jubilatoire qu'est l'addiction, le désir de

retrouver ses héros, de savoir comment ça va

finir...

Comment cette histoire devient-elle

universelle ?

Nous avons une situation exemplaire : chaque

personnage coïncé ou impliqué dans la

situation, est emblématique d'une position

sociale dans la ville et ils sont obligés de

vivre ensemble ! On représente donc les

différents types sociaux d'aujourd'hui et

on met en scène la question de leur

cohabitation. Nous avons par exemple

un adolescent emblématique d'une certaine

mixité culturelle. Et nous avons aussi un vieux

libéraire, représentatif des idéaux et modes

de vie des années 1970. Ils s'opposent en tout.

Cela met en scène un conflit de générations,

en direct, face au spectateur. Et ainsi de

suite. Toutes les relations entre les cinq

ENTRETIEN AVEC SYLVIE COUART – MOREL, SCÉNARISTE

UNE FAILLE – FEUILLETON THÉÂTRAL – CRÉATION

avec

Joris Avodo : Nabil

Pierre Baux : Octave + Le Chef des Pompiers

Michel Cassagne : Jacques

Christine Gagnieux : Nathalie

Matthias Girbig : Hugo

Lou Martin-Fernet : Pascale + Une militante

Régie générale : **Martine Staerk**, Régie de scène :

Christian Ménauge, Régie lumière : **Milos Tordica**

Régie son : **Théo Jonval**, Machiniste : **David**

Villeortre, Habilleuse : **Nathalie Saulnier**

Avec la participation des techniciens : **Paul Argis**,

Matteo Bambi, **Cédric Calmeis**, **Daniel Desloges**,

Alli Gacem, **Loïc Guyon**, **Tanguy Le Gouz de Saint**

Seine, **Julien Passemand**, **Alice Morillon**.

Texte : **Sophie Maurer**

Séenario : **Sylvie Coucart-Morel**

Dramaturgie – regard extérieur :

Marie-José Malis

Assistante à la mise en scène : **Anne Soisson**

Composition musicale : **Sylvain Cartigny**

Scénographie et lumières :

Jean-Marc Skatchko

Remerciements :

De Dardel, Jean-Pierre Druellet, Marco et Myrtille Pichon,

Le Théâtre Nanterre-Amandiers, Philippe Binard, Alwyne

et de Dardel, Jean-Pierre Druellet, Marco et Myrtille Pichon,

Le Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National

Création Contemporaine, le Théâtre National de Chaillot,

Les Ateliers décor de Nanterre, Richard et Léo de

la Caserne des Pompiers Bitche – Paris 19^e, La Maison du

Verges, Les étudiants du Master recherche de Sciences

Po, Le Café Forum, l'association Droit Au Logement, Daniel

Buissonnier, Alain Gravier, Abdelkader Guernoudj, Jacques

Hoeffmer, Sylvie Hughes et Jean-Christophe Béchet,

Martha Krull, Cédric Moreau de Bellilang, Marie-Christine et

Henri Retallieau

25 amateurs théâtre monteulillois :

Ainsi que le Chœur citoyen composé de

Julien Bureau, Mathias Girbig, Cyril Renaud

Montage : Mathilde Bertrand

Costumes : Nathalie Raoui,

assistée de Isabelle Blanc,

Vidéo : Stéphane Lavoix

Son : Dominique Bataille

Film

Chefs opérateurs :

Gilberto Bianchini, Julia Feix, Richard Galera,

Danièle Gibeille, Soufien Gouram, Denis Lafourcade,

Laurence Losier, Isabelle Metz, Dominique

Pierquin, Maxime Samel, Rossalinda Scalone, Elena

Trossero, Mounir Assoumani, Philippe Andrade,

Christine Coste, Albert Franquet, Marie Guichard,

Catherine Lafages, Lucie Martinet, Marianne Millet,

Jocelyne Poullain, Violette Pouzet, Malika Rabhi,

Marc Roslin.

ENTRETIEN AVEC SOPHIE MAURER, ÉCRIVAIN ET SOCIOLOGUE

La question du logement est le thème

important de ce feuilleton. Et Montreuil, en

effet, est une ville particulièrement marquée

par cette question. Comment l'aborder-vous ?

Le logement est une question politique

particulièrement sensible car cela touche

aux grands débats de pouvoir. C'est

aussi un sujet très concret qui concerne

chacun de nous. « Dis-moi où tu habites, je

te dirai qui tu es. » Cette question est plus

complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

Dans bien des cas, le lieu d'habitation n'est

pas le fruit d'un choix. On habite où l'on peut.

Dans les récits que je recueille au cours de

mes enquêtes, les histoires personnelles

renvoient aussi à des phénomènes collectifs.

Il y a la désouviérstion, par exemple. Mais

aussi donc la question de la gentrification

à propos de laquelle on peut se demander

si c'est un phénomène spontané ou si ce

sont les politiques qui l'influencent. Si on

prend le cas de Montreuil, il y a aussi

l'histoire des propriétés autogérées qui

se sont développées dans les années 1980.

Une forme d'utopie, qui donnait un certain

caractère à la ville. Montreuil est une ville

populaire où cohabitent des communautés

différentes, comme les Malleins, les Roms

sédentarisés ... Je recueille donc des données

de enquête et j'essaie de les mettre au cœur

de l'histoire que nous racontons, à travers

les personnages, leur passé, leurs conflits.

Montreuil est une ville à l'histoire forte et

singulière. Il y a dans cette ville un côté

mosaïque d'autant plus intéressant qu'il n'est

pas spécifique à cette ville seule, mais au

contraire représentatif de tendances que l'on

retrouve un peu partout. Il est intéressant

de voir, par exemple, que tout cela n'est pas

fixé, mais ne cesse d'évoluer. Par exemple à

travers l'école ou le sport, c'est-à-dire de

pratiques collectives, des communautés

plus ou moins séparées à l'origine tendent

à se rapprocher à la génération suivante.

Et puis, la gentrification, la bobosation,

la place faite aux pauvres dans les villes,

personnages sont représentatives des

problèmes de notre cohabitation sociale.

L'histoire, par ailleurs, est guidée par le fil

rouge d'une enquête, que s'est-il passé ?

Pourquo cet immeuble s'est-il effondré ? On y

mène une investigation fouillée et précise sur

la question de l'habitat. Comment construit-

on aujourd'hui ? Qui décide de quo ? Bien sûr,

on remonte la chaîne de responsabilités :

celles du profit et de l'économisme qui

conduisent à la catastrophe. À ce huis

clos du dessous s'oppose alors la réalité

du dessus : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

solutions de solidarité, mais aussi des

du peuple pour proposer aujourd'hui des

qui rend hommage aux efforts d'intelligence

C'est lui qui chante les aspirations des gens,

personnages, mais aussi par le chœur.

d'identification, sont portées par les

Cette universalité, cette capacité

françaises.

permet de penser toutes les villes modernes

Montreuil, qui l'a inspiré, est une ville qui

Enfin, le feuilleton est universel parce que

d'intérêts contradictoires ?

Comment résoudre tant de complexités et

grandes questions doivent-ils affronter ?

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

du dessous : la réalité des pouvoirs publics.

Notre feuilleton traite de la difficulté d'agir

des pouvoirs politiques aujourd'hui : quelles